

## Compte rendu de l'excursion du 10 mai 1987 dans le Nord-Châtelleraudais

par Yves BARON (\*)

Très excentré dans notre région, le Nord-Châtelleraudais semble quelque peu délaissé par les botanistes dans la récente période. Il est vrai qu'il ne se caractérise pas par une richesse particulière, et qu'il s'est avéré difficile d'y composer un programme, sinon en réunissant des stations relativement dispersées.

La première incursion était réservée au bois de la Motte du Vent, à Vellèches, en l'honneur du *Sorbus latifolia*, ou alisier de Fontainebleau, espèce protégée retrouvée là en septembre 1986 d'après les indications de la Flore de SOUCHÉ et d'une étude d'E. SIMON, reprenant BAUDIN (1). Il figure, à l'état diffus, dans l'ensemble du massif. Dans les parages, E. CONTRÉ et A. BARBIER le connaissaient, presque à l'état pur, dans un boqueteau à l'ouest de Mondion, hélas rayé de la carte lors d'un remembrement récent. Je l'avais relevé moi-même, à raison de quelques rares exemplaires chaque fois, dans un autre boqueteau de ce secteur, ainsi qu'au nord de Vellèches, à cheval sur la limite de l'Indre-et-Loire, et, l'an dernier, en divers points au sud de cette même commune.

Ce 10 mai, il était juste débourré, et plusieurs participants purent tirer argument d'une certaine ressemblance des feuilles avec celles des *Sorbus torminalis* voisins — encore plus tardifs, et velus eux aussi à ce stade — pour douter de son autonomie systématique. Quelques semaines plus tard, le doute aurait été levé, d'autant que la base des styles était velue. Reste à le distinguer de l'hybride *S. Aria x torminalis*, ce que ne fait d'ailleurs pas FOURNIER, tandis que BOURNÉRIAS, dans son Guide, montre la contiguïté de ses stations avec celles de *Sorbus aria* ssp. *aria*, sans trancher clairement. Ici, en tout cas, le *Sorbus aria* ne semble pas exister, et de nombreux sujets de tous âges plaident pour l'existence d'une espèce indépendante.

Rien d'autre, de bien remarquable n'était relevé dans ce bois, assimilable à une chênaie sessiliflore sur argiles sableuses :

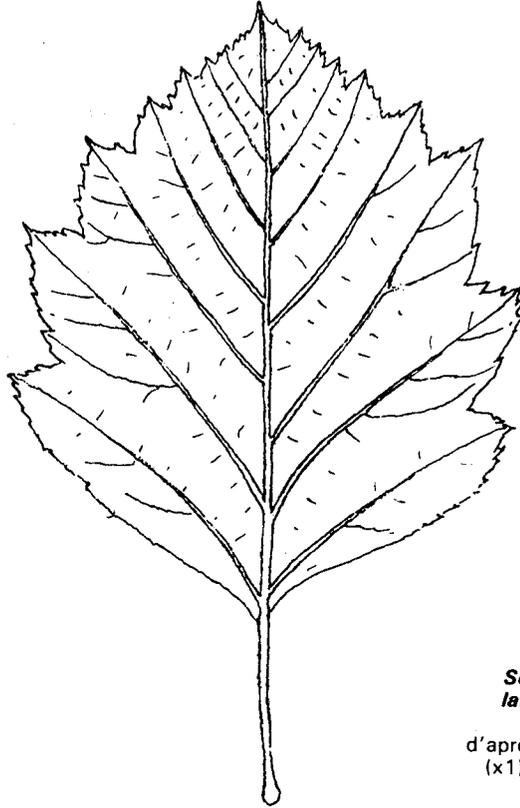
*Carex pilulifera* ssp. *pilulifera*  
*Hieracium maculatum*  
*Lathyrus montanus*  
*Betula pendula* (= *B. alba*)  
*Populus tremula*  
*Carex flacca* ssp. *flacca*

*Carex caryophylla*  
*Festuca tenuifolia*  
*Quercus robur* ssp. *robur*  
(= *Q. pedunculata*)  
*Viola riviniana*  
*Succisa pratensis* (= *S. praemorsa*)  
*Potentilla erecta*

Dans une cuvette non loin de l'entrée, on notait cependant une tache de *Convallaria majalis* et, sur la berme, *Euphorbia dulcis* et *Peucedanum gallicum*.

(1) SIMON E. 1926. - L'élément montagnard ou continental dans la flore du seuil du Poitou. C.R. Congr. Soc. Sav. Poitiers, 1926 Sci., 82-93, 1 fig, Paris.

\* Y.B. : 17, rue de la Claire-Fontaine, 86280 SAINT-BENOIT.



***Sorbus  
latifolia***

d'après nature  
(x1) (Y.B.)

Objet de la seconde halte, le bois de Marmande, un peu plus au Nord, occupe un coteau calcaire orienté sud-sud-ouest. A l'entrée, dans le bas, R. DAUNAS découvre une nouvelle station d'alisier de Fontainebleau (1 seul exemplaire). Plus haut, règne une chênaie pubescente bien typée, ornée d'une importante station de *Limodorum abortivum*, à peine fleuri en ce printemps bien tardif, et accompagné notamment de :

*Ophrys insectifera*  
*Platanthera chlorantha*  
*Thesium humifusum*

*Teucrium montanum*  
*Fumana procumbens*  
*Linum tenuifolium*

Sur le talus de la rampe d'accès au château, près du haut, mais encore en sous-bois, se sont naturalisées quelques touffes de *Ruta graveolens*. Cette espèce méridionale à propriétés abortives a tendance chez nous à se montrer près d'anciennes résidences isolées (comme l'Hermitage de St-Pierre d'en-Haut, à Bonnes) où d'aucuns n'hésitaient pas à voir les centres de contraception d'autrefois (A. BARBIER)...

L'après-midi nous retrouvait à Prinçay, près du château de la Roche-du-Maine, bel édifice renaissance dont la toiture éventrée est maintenant en restauration. Une importante colonie d'*Euphorbia esula* ssp. *tommasiniana* y occupe toujours le fossé, près d'une intersection voisine (signalée par E. CONTRÉ). Cet habitat privilégié de l'espèce ne plaide pas pour son indigénat. Sur les vieux murs et décombres des dépendances, *Anthriscus caucalis* (= *A. vulgaris*), peu courant malgré l'un de ses noms, accompagne *Descurainia* (= *Sisymbrium*) *sophia*, rareté déjà vue ici il y a plus de dix ans. Le propriétaire, accouru à la surprise de notre envahissement, nous en offrit quelques spécimens, ayant l'habitude d'en débarrasser les abords de sa résidence. L'un d'eux vient de terminer son cycle au jardin des plantes de Poitiers.

Un nouveau transfert nous amena au cœur du massif de Sérigny, sur un talus de sables calcaires où le caractéristique *Arabis* (= *Turritis*) *glabra* (signalé par E. CONTRÉ) ne put être identifié avec certitude (trop jeune, ou victime d'un récent curage mécanique ?). Il existe aussi à Roiffé, au nord de Loudun, mais trop loin pour envisager un aller et retour spécial. Restait en pâture *Euphorbia seguierana* ssp. *seguierana*, et dans les fossés de cette cuvette, *Polygonatum odoratum* (= *P. vulgare*).

A titre de complément tout proche, les sables mobiles des Varennes d'Orches — sans risque d'enlèvement malgré les craintes de quelques chauffeurs — offraient encore les dernières fleurs de leur belle colonie de *Pulsatilla vulgaris* ssp. *vulgaris*, découverte par les botanistes châtelleraudais en 1980. Elle s'accompagna de *Peucedanum oreoselinum*, encore en feuilles, lui, et d'un mélange étonnant de calcicoles et de calcifuges, de xérophiles et d'hygrophiles :

<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Serratula tinctoria</i>
<i>Melampyrum cristatum</i>	<i>Potentilla montana</i>
<i>Bromus erectus</i> ssp. <i>erectus</i>	<i>Rumex acetosella</i>
<i>Alyssum alyssoides</i> (= <i>A. calycinum</i> )	<i>Ornithopus perpusillus</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Teesdalia nudicaulis</i>
ssp. <i>nummularium</i>	<i>Erica cinerea</i>
<i>Lithospermum officinale</i>	<i>Calluna vulgaris</i>

et... *Colchicum autumnale*, mélangé aux deux bruyères ! Le tout, sous un mélange de chênes rabougris, pédonculés, pubescents et hybrides. Les caprices des remontrées de la nappe, enrichie de calcaire, peuvent expliquer ces bizarreries.

La disjonction finale eut lieu à Scorbé-Clairvaux, dans une petite friche sableuse, où règne l'une des deux ou trois stations de la Vienne de *Carex arenaria*, accompagné d'*Ornithopus perpusillus*, *Aira caryophyllea* ssp. *caryophyllea*, *Vicia villosa* s.l..

Seules n'avaient pas été tenues les promesses du programme en matière de *Salix repens*, *Utricularia minor* et *Thelypteris palustris* : une longue marche était à la clef, pour n'avoir au bout que des étangs à sec, au terme d'une saison décidément bien peu conforme à la tradition.